

Au secours ! Je dévie souvent du *cours*, ma volonté vacille !

Question :

J'étudie *UCEM* depuis plus de vingt ans. Durant cette période j'ai remarqué que ma participation active augmente et diminue de façon considérable. J'estime que mon ego a encore une fois la main haute. Sauf pour quelques aperçus du *soi* qui me sont très utiles, je suis plus ou moins de retour à la case départ. Je me demande parfois si ma volonté ne vacille pas un peu trop. Je comprends que l'investissement dans l'ego est bien plus grand que ce nous réalisons, mais je suis parfois frustré qu'après toutes ces années, mon esprit vagabonde encore aussi facilement, après tous ces efforts pour l'entraîner. En fin de compte j'attends toujours, ne serait-ce qu'un aperçu de la paix de Dieu. Avez-vous des commentaires, des conseils ou des encouragements qui pourraient m'aider (et peut-être aussi d'autres étudiants comme moi) à voir ceci dans une perspective plus large, et peut-être me remettre sur la voie ?

Réponse :

Plusieurs idées pourraient aider à « vous remettre sur la voie » et replacer votre expérience dans une perspective positive. D'abord, vous n'êtes pas seul à vivre cette expérience, elle est tout à fait « normale », car le processus de pardon est difficile. Tout cela ne semble pas particulièrement réconfortant, mais on nous dit clairement que nous apprenons en ayant des handicaps, et donc que nous ne devrions pas être surpris lorsque nous avons de la difficulté dans notre pratique : « *Tu as des handicaps d'apprentissage, très littéralement. Dans certains domaines, tes capacités d'apprentissage sont tellement détériorées que tu ne peux plus progresser que sous une direction constante, nette et précise, fournie par un Enseignant Qui peut transcender tes ressources limitées. Il devient ta Ressource parce que de toi-même, tu ne peux pas apprendre. La situation d'apprentissage dans laquelle tu t'es placé est impossible, et dans cette situation il est clair qu'il te faut un Enseignant particulier et un curriculum particulier.* » (T.12.V.5 :1,2,3,4).

N'oubliez pas que ce message s'applique à tous les étudiants du *cours*. La conséquence évidente est que le programme de formation qu'enseigne le *cours* est difficile pour nous tous. Le *cours* est simple et clair, mais il n'est pas facile. L'enseignement du *cours* conduit finalement à annuler tout ce que nous croyons sur tout, y compris et surtout, sur nous-mêmes.

Il est très compréhensible que nous soyons inconstants, et parfois même très résistants, dans l'application de ses principes dans nos vies. Comme il a été affirmé à maintes reprises, si le *cours* était facile, nous n'en aurions pas besoin. Il a été conçu par un Enseignant d'une grande sagesse comme étant une étude qui s'échelonne tout au long d'une vie, et avec raison. Dans le processus, il est très important de ne pas vous juger vous-même à cause de soi-disant « échecs » apparents, car cela ne fera qu'apporter encore plus de culpabilité, ce qui ne ferait qu'accomplir le plan de l'ego de se défendre contre l'apprentissage du *cours*.

Il pourrait être utile d'examiner toutes les pensées que vous avez sur votre degré de volonté et sur vos sentiments de frustration, et les voir comme des stratagèmes typiques de l'ego pour vous mettre hors piste (ou hors *cours* si vous me permettez le calembour.) Si vous croyez que cela pourrait être utile, vous pourriez introduire une structure dans votre étude, soit en utilisant les lignes directrices des leçons du livre d'exercices, ou en réservant un moment précis dans la journée pour lire un passage du *cours*. Il est parfois utile de faire une pratique d'examen de la journée avant d'aller au lit, afin d'identifier les pensées qui ont causé des malaises, ou des émotions plus fortes. Ces pensées et ces sentiments représentent les jugements qui rendent la paix impossible. Ce genre d'examen semble aussi nous aider à rester à l'écoute de nous-mêmes et à nous garder plus vigilants le lendemain. Toute tentative en vaut la peine, car elle ravivera les étincelles de volonté.

Une autre chose importante à retenir est que la compréhension habituelle que nous avons du temps ne s'applique pas dans notre pratique du *cours*. Puisque tout ce qui existe se passe dans l'instant présent où je choisis d'écouter l'ego ou le Saint-Esprit, en un sens nous sommes toujours à la case départ. En outre, toutes les fois que nous appliquons un principe quelconque de l'enseignement du *cours* dans nos vies ou dans nos relations, si « petit » semble-t-il, le temps devient sans importance. Il peut être réconfortant de réaliser qu'il peut s'être écoulé 20 ans ou 20 minutes depuis notre dernière application pratique, mais que le décalage n'a eu aucun effet sur l'efficacité de notre apprentissage. Vous savez sans doute que tout le système de pensée de l'ego peut être défait en un seul instant, et lorsque vous faites l'erreur de vous tourner à nouveau vers l'ego, il est toujours possible de recommencer, sans jugement et confiant que Quelqu'un vous accompagne dans vos allers-retours et ne se soucie pas des détours, ou des méandres. Lorsque l'ego apporte son interprétation et son évaluation des progrès, il est utile de se rappeler que le *cours* lui-même ne qualifie pas « le petit désir ».

Aucun désir n'est trop petit et nous ne sommes pas équipés pour juger nos progrès en tout premier lieu. Nous faisons bien de nous rappeler que : « *Ton petit effort et ta petite détermination appellent le pouvoir de l'univers à ton aide, et Dieu lui-même t'élèvera des ténèbres dans la lumière. Tu es en accord avec Sa Volonté. Tu ne peux pas échouer parce que ta volonté est la Sienne.* » (**Leçon 69.7 :2,3,4**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 129